leurs movens de se la procurer sans beaucoup de fatigue. On doit aussi faire attention au climat. Un unimal à petites cornes améliore n'atteindrait jamais sa perfection dans les près muigres et grossiers et sous le rude climat des montagnes d'Ecosse. La mille est, de fait, d'une considération subordonnée. Le grand objet est d'obtenir les plus grands rapports possible de la nourriture consommée ; et c'est seulement là où la quantité et la qualité sont en grande abondance que les animaux de grande taille, s'ils sont d'une bonne race, doivent dire préférés aux animaux de petite taille.

Le but de nourrir et de soigner les animanx est d'élever leur mille, de les rendre propres un travuil, d'accroître certains produits animaux, on de les engraisser pour la nourriture de l'homme. Pour engraisser le bétail, on doit observer les préceptes suivants: abcadance de nonrriture convenable, un degré convenable de chaleur, protection contre les intempéries, nir et enn purs, tranquillité, netteté, aise et santé.

La nourriture doit se donner en abondance, mais non pas jusqu'à satiété. doit permettre des intervalles de repos et d'exercice, selon les circonstances. pent donner d'abord une nourriture plus grossière aux animaux d'engrais, et à mesure qu'ils nequièrent de la chair, on peut lour donner une nourriture d'une qualité plus solide et plus substantielle. En général on pent observer que si les facultés digestives de l'animal sont en bon état, plus il absorbe de nourriture plus on obtiendra promptement le résultat désiré; une quantité très-modérée au-delà du nécessaire constitue l'abondance ; mais en retenant cette quantité additionnelle, un animal, surtout s'il est jeune, peut continuer à manger pendant plusieurs années sans jamais devenir gras. Un bœuf de moyenne taille, soigné convenablement, engraissera avec de bonne pâture dans l'espace de trois à quatre mois.

Pendant les chaleurs excessives de l'été. les animaux ont besoin d'ombre, et d'eau en abondance en tout temps. L'eau doit être douce et pure, d'une température modérée, au-dessous de celle de l'atmosphère en temps chaud, et l'excédant en hiver. A l'exception des brenvages chauds mêlés d'un peu de firine ou d'autres matières

riches, on ne pense pas que les aliments liquides soient aussi généralement avantageux pour engraisser les unimaux, que coux qui, étant également riches, sont so-Il n'est pas nécessaire de donner de l'eau aux animaux immédiatement aprės avoir mangė.

La propreté favorise la santé, en facilitant la transpiration et la circulation. Les animaux dans leur état sauvage soignent eux-mêmes cette partie de leur économie; mais à mesure qu'ils sont cultivés ou soumis au contrôle de l'homme, il doit y pourvoir; et afin de s'assurer leur utilité pour ses besoins, cette partie de la culture, ainsi que d'antres, doit se suppléer par l'art.-On sait que peigner et brosser le bétail et les vaches nourris à l'étable contribuent grandement à la santé."

## L'EDUCATION DU PEUPLE.

Il ne se passo pas de semaine, sans que . les journaux canadiens prêche l'éducation du peuple. Ils sont sans cesse à parler des avantages qui en résulteraient pour nos populations; et avonons que depuis quelques années il s'est fait dans cette direction de puissants efforts, qui ne sont pas demeurés saus d'heureux résultats. Néanmoins, nous savons qu'il est encore une foule de gens qui prétendent que tout cela n'est qu'une chimère, que ce sont les journalistes qui se font des idées comme çà. Afin que nos lecteurs puissent savoir à quoi s'en tenir sur ce sujet, nous allons traduire et reproduire le petit article qui suit d'un journal des Etats-Unis, intitule : American Agricultu-

"On a calculé, dit-il, qu'aux Etats-Unis les professions de la partie masculine de la population se partagent comme suit : . . Dans la navig.intérieure, 33076 personnes

- " de l'Océnn, 56021
- " les profess. libéral., 65255
- " le commerce, . . . 119607
- "les manufactures, 791749 "l'agriculture, ... 3719951 " Ainsi, on peut voir que ceux qui s'occu-
- peat d'agriculture sont trois fois et demi